

Quelques nouvelles du Niger et de tous nos amis de là-bas suite au voyage de Mars 2010. Et avant un nouveau séjour...

Deux semaines avant notre départ, lors de notre dernier voyage en Mars 10, coup d'état !

Un officier a pris le pouvoir très rapidement et sans que le sang soit versé... Fallait-il maintenir le programme ? C'est toujours difficile d'annuler ! Billets d'avions, rendez-vous, les constructions en cours, les achats aux différents ateliers d'artisanat .C'est environ 700 personnes qui vivent directement ou indirectement de nos projets. Après un coup de téléphone à l'Evêque nous partons ! Et c'est une grosse tempête qui se déclenche le dimanche matin où nous nous envolons. Elle s'ajoute à la grève de distribution de carburant qui rend irrégulière la livraison des avions. C'est aussi le début de la formation du nuage de cendres qui empêche le trafic aérien dans le nord de l'Europe .Malgré tout, nous décollons presque à l'heure et ne prenons pas beaucoup de retard à Tripoli ou des voyageurs sont bloqués depuis plusieurs jours.

A Niamey, tout est calme. Les gens sont en général satisfaits du changement.

Mais la nourriture est toujours plus chère et manque. Beaucoup de nos amis ne mangent qu'une fois par jour. Evidemment les artisans ne vendent rien ! Les matériaux de construction ont flambé. Ce qui va faire durer les finitions de la chapelle que nous espérions inaugurer en Novembre 10 pour nos 60 ans ! Et oui, la vie passe vite ! Juste entre parenthèse, pour nos soixante ans nous avons eu le bonheur d'accueillir notre 10^e petit enfant : Nathanael et Mathilde ont adopté une petite Charlotte, trisomique, qui nous console de l'absence de Marie notre enfant partie trop vite.



Nos 60 ans avec l'arrivée de Charlotte la 22 ème !



Le colis naissance



Bonnet, couverture...



Aloès vera.

Les fleurs autour de la chapelle



En fait la construction de la chapelle avance, lentement, mais sûrement ; l'Evêque, Michel C. en visite, s'enthousiasme quand il découvre que les tourelles dessinées par Pascal sur le toit pourraient être aménagées en cellule pour la prière. On y domine toute la ville « on se croirait sur le toit du St Sépulcre à Jérusalem » dit- il en reprenant exactement la réflexion que nous nous étions faites la veille « toutes proportions gardées avons-nous ajouté !!!»

Des arbres poussent bien autour de la maison du gardien Yayé, heureux de recevoir un des sept colis naissance envoyés récemment par l'association des « Archets pour un espoir » et transportés par « Aviation sans frontières ». Nous en distribuons également à un artisan touareg, à une jeune maman du voisinage, à la jeune femme handicapée du chef des lépreux que nous assistons pour quelle puisse bénéficier d'une césarienne ... A chaque fois, quelle joie et c'est vraiment utile...

Merci encore à toutes les grands mamans tricoteuses comme on dit au Canada, où elles sont 450 ! 150 d'entre elles sont parties au ciel !

Maman Marie (réfugiée de RDC, qui a pu être à nouveau réunie aux siens et retourner au pays) a planté des fleurs autour de la Chapelle et autour de sa maison. Le jardin est beau, nous mangeons notre maïs. Et toute une planche d'Aloès Vera entretenu et utilisé montre que notre travail porte du fruit au bout de tant d'années. Les jeunes mamans de Koirategui ont ressorti notre livre sur les plantes et soignent maintenant leurs enfants avec l'ail, le citron, et l'Aloès.

Juste après notre départ, un premier groupe de femmes a pu faire une retraite spirituelle à la maison. C'est un lieu que l'Evêque confirme comme un endroit de ressourcement et de prière centré sur l'Eucharistie. Le deuxième pont, bâti par les Chinois, destiné à soulager l'unique pont qui traverse le fleuve, débouche juste devant notre porte ! Ainsi cette chapelle sera facilement accessible aux adorateurs.



Maçonnerie acrobatique a plus de 7 m du sol !



Mamane, fils de Zeinabou et Soumana obtient le BEPC cette année ainsi que sa sœur Nafissa.

Les habitants du quartier, musulmans et chrétiens, respectent ce lieu.

Les différents chantiers depuis 98 ont bénéficiés à de nombreux maçons, ferronniers, électriciens de toutes religions et origines. Les familles de ce quartier d'Harubanda qui ont envoyé depuis longtemps leurs enfants à la Maison des Enfants sont également reconnaissantes.

Actuellement Catherine y accueille une vingtaine de petits du quartier, des enfants très pauvres. Nous finançons la scolarité de plusieurs d'entre eux qui sont maintenant des ados.

L'école primaire a été remise à une autre association.

Peut-être pourra-t-elle s'implanter ailleurs, de manière à ce que ce lieu redevienne un espace de formation pour les tout petits parmi les plus pauvres, pour Niamey et d'autres villes et villages du Niger où des Maisons des Enfants fonctionnent depuis de longues années. Les petits y apprennent à parler français, langue officielle de l'éducation. Avant l'école primaire, ils sont préparés à lire, écrire, compter. Ils acquièrent des rudiments de santé, d'hygiène, ils s'exercent à vivre en société. Nous en mesurons les fruits aujourd'hui 16 ans après les débuts.

A Koirategui, nous avons appris que 12 anciens de la Maison des Enfants ont obtenu le BEPC ! L'un d'entre eux, le fils de Safia, une femme lépreuse de l'atelier de Batik a fait un cycle court après le BEPC dans une école d'informatique fondée par le gouvernement Tandja . Nous avons la joie de le retrouver dans une minuscule boutique en bois et tôle sur le marché de Koirategui. Il y répare des portables, rend des services avec son unique ordinateur. Il gagne correctement sa vie. Du coup nous lui donnons un ordinateur supplémentaire et une imprimante supplémentaire et une imprimante envoyés dans le dernier container



Il vit avec sa mère, sur son terrain dans le village des lépreux. Il construit en dur (en brique adobe à la place de la paille si dangereuse en cas d'incendie). Nous avons la joie d'apprendre que ce mouvement est enclenché. Alors que petits, bien des enfants avaient été pris en charge dans la famille élargie et éloignés des parents, car à cause de la lèpre ils n'avaient pas les ressources pour s'occuper de tous. Voici que devenus grands, ils reviennent sur le terrain de leurs parents désormais devenus propriétaires. La vie du village devient donc « normale » et nous savons qu'ainsi nos amis lépreux vieillissants seront pris en charge. Leurs enfants sont leur seule assurance vieillesse.



Safia.

Le couple le plus âgé et le plus handicapé.



Des activités et des commerces se développent et donnent vie au village.

Ramatou, notre jeune couturière atteinte de polio qui ourlait les tissus de batik est mariée et tient maintenant un petit commerce ; bonbons, allumettes, sucre.

Un tailleur-couturier, déjà la cinquantaine, s'est installé en face de la Maison des Enfants du village des lépreux où il envoie ses magnifiques petits enfants. Sur sa machine, dehors au milieu de sa cour, il confectionne avec précision malgré ses yeux qui fatiguent déjà, des vêtements en batik de l'atelier des femmes lépreuses.

Un peu plus loin sur la route un homme assis par terre contre un mur au milieu des ses outils fabrique des djembé et des instruments de percussion locaux. Notre jeune menuisier exécute de mieux en mieux les commandes de matériel pour nos Maisons des Enfants et les étagères pour la toute nouvelle boutique d'accessoires (sacs, ceintures , bijoux fantaisies) tenue par les femmes de l'atelier de batik



Juste à côté sur le terrain que nous avons prêté aux woodabe, Ibrahim fabrique des alphabets en cuir, les femmes brodent des pochettes avec des motifs traditionnels. Le père d'Ibrahim confectionne des colliers très prisés en France, Une vieille maman décorent des calebasses qui servent normalement à manger le mil et à boire le lait ; elles deviendront des présentoirs dans la boutique.

Zeinabou a ouvert aussi à l'autre bout du quartier une petite boutique. Quelques boissons gazeuses, des « solani » (le yaourt à boire local), le téléphone... On y vient aussi le soir regarder le foot ou le dernier feuilleton brésilien à la télé, installée dans la rue devant la maison. Sur un banc, assis dans le sable ou sur un vieux fauteuil les voisins se rassemblent pour un moment convivial. Les deux aînés de Zeinabou ont obtenu leur BEPC. Un espoir pour l'avenir.

Un peu plus loin dans la rue, habite celui que tout jeune homme Pascal surnommait le Marabout Toucouleur (il avait étudié un peu à l'école coranique) Il est taximan et nous avons souvent affaire à lui pour les longues distances pendant nos séjours. Il est tout fier de nous annoncer que sa femme attend un bébé. Il aura droit lui aussi à son colis naissance.

De l'autre côté de cette rue, Safia, notre première monitrice, demeure avec sa fille Ramatou, souvent hospitalisée. Elles sont toutes deux drépanocytaires. Avec les tisanes, la petite va mieux. Il suffit à Ramatou dorénavant de traverser la rue pour se rendre à la Maison des Enfants ouverte récemment chez Adama, fille du chef des lépreux. Ses trois magnifiques enfants y sont élevés avec une quinzaine d'autres du quartier. Dans la courée d'Adama, des fleurs, de l'Aloès ; une fosse sceptique a été creusée à l'extérieur ; les deux moutons sont attachés... A l'intérieur des moustiquaires...

Cinq femmes du quartier ont ouvert une mini-laiterie, avec l'appui d'une association. Le lait est acheminé de brousse en vélo ! Elles peuvent ainsi acheter du lait frais, faire du yaourt. Les Maisons des Enfants s'y approvisionnent.



Une conclusion en forme de réflexion :

Mais là aussi il faut soutenir. Récemment avec la sécheresse, moins de lait ! Le congélateur tombe en panne, il faut rembourser le prêt à l'association ...et le projet risque de s'écrouler. On constate que ce type de microcrédits, comme ceux faits aux pauvres par la Grameen Bank du Pr Yunus par exemple, réussissent très bien sur une population pauvre et qui possède encore des savoir faire.

Mais les populations marginalisées que nous suivons dans le monde et même en France ont besoin d'être aidées gratuitement au début et soutenues ponctuellement parfois sur plusieurs années. En effet, que survienne une maladie, un décès, un accident et le gouffre de la misère s'ouvre à nouveau sous leurs pieds.

Un exemple parmi des dizaines d'autres d'un accompagnement personnalisé de ce type :

Une femme arrive dans notre cour et demande une aide de 5000 CFA (environ 7,5 €) Rien ! Elle veut acheter de l'huile, de la farine pour réamorcer son commerce de beignets. Veuve, elle vit de ce tout petit commerce avec sa fille ; la construction du pont l'a chassée, elle et beaucoup d'autres du petit bout de rue où elle vendait. Moins de clients ailleurs et elle voit fondre son maigre capital. Elle est défigurée par la tristesse. Elle n'a pas mangé depuis plusieurs jours. Sa fille ne peut pas aller à l'école. Nous lui donnons cet argent. Quelques jours après, elle nous fait de grands signes de joie en nous voyant passer. Nous la reconnaissons à peine tant elle est heureuse ! Elle ressemble à nouveau à une vraie maman africaine ! Peut-être devons nous encore lui prêter ou lui donner une autre fois, deux fois ou lui acheter une marmite... jusqu'à ce qu'elle émerge de la misère pour assumer un chemin de pauvreté, sur lequel elle peut avancer avec ses enfants, fièrement, surtout si elle sait partager, car la pauvreté partagée est mère de vraie sécurité.

Notre choix de partager la pauvreté, de vivre la simplicité volontaire nous solidarise avec ceux qui ont « décroché » et sombrent dans la misère. Il nous permet d'offrir une aide patiente qu'au début ils ne peuvent rembourser...patience et courage pour vous et nous, pour eux... parfois on n'y croit plus !!! Le verset biblique s'applique bien aux plus pauvres « malheur sur malheur pour le juste » ! On a même l'impression qu'ils en font exprès, tellement tout va mal quelquefois : la nature se déchaine, les animaux meurent de la sécheresse, les grands montrent leur pouvoir, les petits supplient, les riches volent et les pauvres abandonnent l'effort. Mais on voit aussi des princes et des princesses de ce peuple se relever de la poussière, tellement dignes et généreux...

Marie Annick Pingault

MERCI !



Contact :

Opération Niger / Opération Amazonie
9 Place Verte
59300
Valenciennes, France

Email : pingault_painvie@yahoo.fr

Tel : 06.03.79.62.50

Pour collaborer à ces projets :

- Par chèque

Les chèques, libellés à l'ordre de « AFICPV Fondation », sont à envoyer à l'adresse ci-dessus, en écrivant « Opération Niger » ou « Opération Amazonie » au dos du chèque.
(Voir Infos sur www.pingault.org)

***POUR DEVENIR PARRAIN SOLIDAIRE DE L'AFICPV FONDATION
(Voir au dos de cette feuille, merci)***

POUR DEVENIR PARRAIN SOLIDAIRE DE L'AFICPV FONDATION

Merci de retourner ce formulaire accompagné d'un relevé d'identité bancaire (RIB) ou postal (RIP) à :

AFICPV FONDATION
9 Place Verte. 59300. VALENCIENNES .FRANCE

Adresse mail (*facultatif, mais souhaité*)

...../ téléphone.....

OUI, Je veux soutenir l'action de l'AFICPV FONDATION par un don régulier de €

Je souhaite que ce don contribue à l'ensemble des œuvres et des missions développées par L'AFICPV Fondation dans le monde.

Je souhaite affecter ce don au projet suivant: .. Niger..... Amazonie.....

Je souhaite recevoir un reçu fiscal global annuel donnant droit à une réduction d'impôts pour mon versement.

Je suis d'accord pour recevoir de votre part tout message par courrier ou par mail m'informant de vos projets.

AUTORISATION DE PRELEVEMENT

Je soussigné(e) M, Mme, Melle, Nom | _ | _ | _ | _ | _ | _ | _ | _ | _ | _ | _ | _ | _ | _ | _ | _ |

Prénom | _ | _ | _ | _ | _ | _ | _ | _ | _ | _ | _ | _ |

Adresse

Code Postal | _ | _ | _ | _ | _ | Ville | _ | _ | _ | _ | _ | _ | _ | _ | _ | _ | _ | _ | _ | _ | _ |

Autorise l'établissement détenteur de mon compte à effectuer sur ce dernier, si sa situation le permet, le prélèvement correspondant à mon engagement auprès de la l'AFICPV FONDATION.

Le prélèvement s'effectuera le 10 de chaque mois. Le premier prélèvement aura lieu le 10 du mois de :.....20.....

Je pourrais faire suspendre son exécution par simple demande à l'établissement détenteur de mon compte au plus tard le 20 du mois précédent. Merci d'informer l'AFICPV.

10 € 20 € 30 € 50 € autre montant..... € (8€ Minimum)

par mois par trimestre

Bénéficiaire : AFICPV FONDATION .n° national d'émetteur(NNE) : **575813**

Désignation du compte à débiter :

Code Etabl. | _ | _ | _ | _ | _ | Code Guichet | _ | _ | _ | _ | _ |

N° de Compte | _ | _ | _ | _ | _ | _ | _ | _ | _ | _ | _ | _ | Clé | _ | _ | _ |

Nom et adresse de l'établissement détenteur de mon compte :

.....
.....
.....

Fait à..... Le

Signature :